L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLÉANS, DIMANCHE MATIN, 29 MARS 1885. 58ème Année

Dufour, Donnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 29 MARS 1885.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an....................$12 00
Six mois.................. 6 00
Trois mois................ 3 00
Un mois................... 1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an....................$2 00
Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an....................$3 00
Six mois.................. 1 50
Quatre mois............... 1 00
Trois mois................   75
Renferme deux feuilletons.

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTE DEMAIN LUNDI.

Par J. V. Gourdain, au No. 150 de la rue Bassin, entre Toulouse et St Pierre, vieux métaux, cuivre, zinc, etc.

L'Industrie.--Le Nord et le Sud.

On a, souvent, et sur tous les tons, parlé de la prospérité du Sud, depuis plusieurs années. On a dit à ce sujet beaucoup de vérités, on s'est aussi permis de nombreuses exagérations. On a avancé des faits presqu'impossibles, on a cité des chiffres presque fabuleux. Il en est résulté, d'un côté, des incrédulités regrettables; de l'autre, des inquiétudes qui, si elles étaient entretenues, pourraient nuire à la bonne harmonie qui doit toujours régner entre les deux grandes sections de l'Union.

Il a été exprimé de véritables alarmes, et cela par des voix très autorisées, par des hommes jouissant d'une influence incontestable dans le milieu où ils vivent.

Voici, par exemple, un ancien gouverneur du Rhode Island—l'honorable Cutler—qui annonce à ses concitoyens que les filatures du Sud peuvent vendre leurs produits de 15 à 20 pour cent meilleur marché que ceux de son Etat, et il engage ces derniers à se préparer à soutenir une rude concurrence.

D'autres hommes très compétents, de gros fabricants, très connus dans toute l'Union, insistent sur ce sujet, précisent les faits, donnent les raisons: le combustible est beaucoup meilleur marché dans le Sud que chez nous, disent-ils; le climat est beaucoup plus doux et exige une consommation beaucoup moindre de charbon. Ajoutez à cela que la fabrique s'élève à peu de distance de l'habitation, que les frais de transport de la matière première à la filature sont à peu près nuls, que le travail est aux trois-quarts fait par des hommes, des femmes, des enfants de couleur, que l'on paie moins cher que les blancs du Nord, ce qui diminue encore les frais de fabrication.

Tout cela est vrai, parfaitement vrai; tout cela se dit et se redit, chaque jour, dans les journaux.

Tout cela se répète, à chaque instant, dans les bureaux, dans les salons des hommes d'affaires. Il n'était nullement besoin des exagérations dont nous parlions tout à l'heure et qui ne devaient réussir qu'à provoquer, au Nord, de l'incrédulité ou de la mauvaise humeur. On pourrait même ajouter que ce que nous venons d'écrire de l'industrie des textiles s'applique également à celle des fers; que, dans la seconde comme dans la première, la production se fait au Sud, à des conditions bien plus avantageuses qu'au Nord, mais nous ne voyons pas en quoi tout cela pourrait nuire à l'intérêt général, nous ne voyons pas quel mal il peut résulter pour le pays du développement prodigieux des industries textiles ou autres dans notre section.

Que les filateurs du Nord ou de l'Ouest veuillent interroger les fabricants de fer de leur région sur les conséquences de la concurrence qui leur est faite, dans l'Alabama, par exemple, à Birmingham; ils apprendront que s'il s'en est suivi quelques inconvénients momentanés, il en est sorti aussi des avantages immenses dont eux-mêmes, producteurs, ont bénéficié autant que le reste du pays. Ainsi le fer s'est vendu meilleur marché, les vêtements ont également baissé de prix; les produits manufacturés, de quelque nature qu'ils fussent, ont dû subir les mêmes conditions. A la baisse des prix a correspondu une hausse dans la consommation. On a vendu moins cher, peut-être, chaque article en particulier, mais on en a débité une plus grande quantité. Le fabricant n'y a pas perdu un cent, et l'acheteur y a beaucoup gagné. Payant moins cher, celui-ci a pu consommer davantage. L'Union entière, Nord et Sud, y a trouvé plus de confort, plus de bien-être, et c'est là, en définitive, le but que poursuivent tous ceux qui encouragent les progrès industriels.

On aurait tort de mettre, en avant les principes du protectionnisme, car on ne peut les invoquer en pareil cas; ils n'y sont nullement applicables. La protection n'a été inventée que pour soutenir le travail national contre celui de l'étranger, pour le défendre contre la concurrence du dehors, s'il ne peut lui résister; mais il ne lui est jamais permis de prendre à l'intérieur un caractère sectionnel.

La loi est la même pour tous chez un peuple; elle doit à tous une somme égale de liberté, dans l'ordre économique comme dans l'ordre politique et, le travailleur, qu'il soit du Nord, du Sud, de l'Ouest ou de l'Est, a absolument les mêmes droits que le citoyen.

Notre section est appelée à devenir un grand centre industriel et manufacturier; la nature des choses le veut ainsi. Aucun effort des hommes n'empêchera l'événement de se produire. Au lieu de se révolter contre un fait qui s'impose à eux, le Rhode Island, le Massachusetts feraient mieux de l'admettre, et d'y conformer leur conduite, de transformer ou, plutôt, de perfectionner leurs industries, de chercher, surtout, pour leurs produits de nouveaux débouchés qui existent et que personne n'a encore su exploiter.

Il est inutile de s'insurger contre des lois inévitables et implacables.

Si Augusta, en Géorgie, peut faire mieux ou à plus bas prix que Providence, dans le Rhode Island, il faut s'y résigner. S'en suit-il que Providence doive en souffrir? Non. Elle éprouvera, peut-être, un embarras momentané, mais elle sortira de la situation, plus à son honneur et au mieux de ses intérêts.

Ceux qui prétendent que nous sommes arrivés aux dernières limites de notre consommation intérieure sont dans une grande erreur. Il y a, au dedans, au dehors, des marchés nouveaux à créer pour nous, et ils sont plus considérables, ils offrent plus de ressources que ceux que nous nous sommes conquis. Ceux de l'intérieur, loin d'être épuisés, peuvent être doublés. Ce n'est pas seulement le nombre qui a grandi, dans les populations de l'Union, c'est aussi le bien-être, le sentiment du confort, le pouvoir de consommer.

Nous avons des besoins nouveaux qu'il nous faut satisfaire; c'est aux industriels à les comprendre, à se mettre à leur portée.

Nous allons, quelquefois, chercher bien loin des consommateurs, que nous pourrions, si nous le voulions, si nous comprenions mieux nos intérêts, trouver par milliers, par millions, près de nous. Nous voyons, depuis des années, les grands manufacturiers de ce même Massachusetts, de ce même Rhode-Island, se livrer à mille intrigues, ourdir nous ne savons combien de sourdes menées aux dépens du Sud, pour arriver à placer leurs machines au Mexique. Ne leur serait-il pas dix fois plus avantageux de chercher à placer ces machines dans le Sud, de l'aider ainsi à développer ses industries dont les produits enrichiraient le pays et y répandraient le bien-être, au lieu de travailler à faire les affaires des autres.

Non, les progrès du Sud ne doivent pas nuire au Nord; ils lui seront nécessairement utiles; ils le forceront à donner plus d'élan à ses grandes industries dans lesquelles il peut toujours tenir le premier rang, s'il veut y appliquer ses merveilleuses aptitudes, son activité sans égale, et son incomparable esprit d'invention! Ces dons ne périront pas en lui, car il les tient de la nature, plus puissante que les efforts humains qui cherchent à les contrarier—de la nature qui sait toujours récompenser les travaux des hommes restés fidèles à leur vocation, à la mission qu'elle leur a confiée.

Nous n'avons reçu qu'hier matin le *Foyer Créole*, qui a paru dans la paroisse St. Jacques mercredi dernier, 25 du courant.

Eglise St. Augustin—SEMAINE SAINTE ET PÂQUES—

Sermons: Mardi, Jeudi et Vendredi soir, à 7 heures.

Jeudi soir, après le sermon, il y aura un grand morceau chanté par Mme d'Aquin, avec accompagnement d'orgue, de violon et de flûte, MM. Deiler, d'Aquin et Joubert.

Vendredi soir, après le sermon de la Passion, le double-quartette du professeur H. Deiler exécutera le célèbre *Miserere* d'Allegri, avec accompagnement d'orgue.

Dimanche prochain, fête de Pâques. A la grand'messe, à 10 heures le chœur chantera la belle Messe de Weber. A l'Offertoire Mme d'Aquin chantera l'*Ave Maria* de Faure, avec accompagnement d'orgue, de violon et de flûte.

A l'Offertoire trio d'orgue, violon et flûte.

Le *Propagateur Catholique* d'hier:

Eglise-Cathédrale—Exercices de la Semaine Sainte.—Dimanche des Rameaux—A la grand'messe, bénédiction solennelle des Rameaux par sa Grandeur Mgr l'Archevêque.

En raison de la longueur des cérémonies, il n'y aura pas de sermon à la grand'messe.

Mercredi, Jeudi et Vendredi—L'office des Ténèbres aura lieu à 4 heures et demie du soir.

Jeudi—L'office du matin commencera à 9 heures et demie. Le même jour, à 3 heures de l'après-midi, aura lieu la cérémonie du lavement des pieds. Le soir, à 7 heures, sermon par le Père Feuillette.

Vendredi—L'office du matin commencera à 8 heures. Le soir, à 7 heures, sermon par le Père Feuillette sur la Passion.

Le samedi, l'office commencera à 7 heures.

Messe pontificale de Jeudi saint—L'office commencera à 9 heures et demie du matin à la Cathédrale, et sera présidé par Monseigneur l'Archevêque.

A cette messe Pontificale a lieu la consécration des Saintes Huiles, cérémonie à laquelle, conformément au Pontifical, les prêtres doivent prendre part.

Pour cette raison, Messieurs les curés sont priés d'avancer l'heure des cérémonies du matin dans leur paroisses, et comme le Jeudi Saint il ne doit y avoir qu'une messe dans chaque église, les prêtres qui ne disent pas la messe ce jour là, doivent communier à la messe Pontificale.

Les Saintes Huiles—Dans les églises de la ville et des environs, les Saintes Huiles, servant à l'administration des sacrements de baptême et d'extrême onction, doivent être renouvelées par la bénédiction de l'eau baptismale, qui se fait à l'office du matin du samedi saint.

Messieurs les prêtres des campagnes qui ne peuvent pas avoir immédiatement les Huiles nouvellement consacrées, doivent faire en sorte de se les procurer le plus tôt possible, et en attendant, se servir de celles de l'année dernière.

Monsieur l'abbé M. Palmer, de la Cathédrale, est chargé de la distribution des Saintes Huiles.

Pour la ville, la distribution aura lieu le vendredi, de dix heures du matin à cinq heures du soir.

L'Armée des Anges du Tabernacle—Le dimanche de Pâques, après la grand'messe, Mgr l'Archevêque bénira les enfants qui appartiennent à l'Armée des Anges du Tabernacle. A cette touchante cérémonie il y aura une courte allocution par le Rev. Père Feuillette.

Le *Foyer Créole*, paroisse St-Jacques, Louisiane, du 25 mars:

Le fleuve continue à gonfler lentement et, à la grande joie des riziers, il a atteint une hauteur qui leur permet déjà d'y puiser une certaine quantité d'eau.

Jamais, depuis bien des années, nous n'avions vu la saison d'hiver empiéter si longtemps sur celle du printemps.

Durant les huit jours qui viennent de s'écouler, il a fait froid, bien froid même, et chacun pouvait craindre que les glaces que nous avons eues n'aient attaqué les plantes des jardins.

Il n'en a rien été heureusement, et quoique la végétation s'en ressente un peu, les plantes, même les plus délicates, ont échappé à cette attaque inattendue.

Dans les champs, le riz germe lentement et la canne à sucre ne se hâte nullement à jeter ses bourgeons.

Le prophète canadien, Wiggins, aurait-il conseillé à ses plantes de se méfier des caprices de la température qu'il prétend avoir prédit depuis le mois d'avril 1883?

Nous l'ignorons.

Ce qu'il y a de plus certain, c'est que chacun se plaint de ce que rien ne pousse.

—Au moment de mettre sous presse, nous recevons, du directeur général de l'Exposition, un avis que nous nous faisons un vrai plaisir d'insérer dans nos colonnes.

Cet avis a pour but d'inviter le public à assister, en masse, à la célébration du jour mis à part pour la Louisiane.

Ce jour est fixé au 30 avril prochain.

Afin de permettre à chacun de visiter l'Exposition ce jour-là, les compagnies de chemins de fer se sont engagés à réduire au plus bas le prix de voyage.

—Les sept habitations mises en vente samedi dernier à la maison de cour ont été adjugées comme suit:

Celle de M. Timons Bourgeois à l'honorable F. P. Poché, pour la somme de $5,810.

La propriété de M. Félicien Baudry à M. Auguste Servel $575.

Une moitié indivise de l'habitation Gauthreaux, à M. R. Beltram $4,800.

L'habitation de feu Ursin Boudreaux à M. Emile Bourgeois $4,000.

La propriété de Boston Thomas à M. Pierre Shepp.

L'habitation Hébert de Vegas à une compagnie d'assurance de la Nouvelle-Orléans.

La grande question—L'économie étant à l'ordre du jour, la question pour chacun est de savoir la pratique et c'est plus difficile que ça paraît l'être au premier *rabord* et même au deuxième *rabord*. Il y a un proverbe qui dit: "il est plus facile de gagner de l'argent que de le conserver" il n'a a rien de plus vrai. Notre population devrait profiter de l'ère de réforme qui semble s'être emparé du pays pour se livrer totalement à l'étude de l'économie véritable, celle d'épargner même d'un petit revenu. Voici le printemps qui s'approche et il faut des changements de toilette, surtout aux enfants. Eh! bien, heureux parents, n'oubliez pas que pour les jolis petits chapeaux de paille—accompagnés d'une économie véritable—C'est à l'Etoile Rouge qu'il faut faire vos acquisitions. Il est aussi arrivé plusieurs lots de souliers les plus fins et les plus légers—une ligne d'articles tous de première nécessité et surtout d'un grand intérêt pour les heureux parents possesseurs de beaucoup d'enfants.

Pianos à l'Exposition.—Lorsque vous visiterez l'Exposition, faites une visite au département de M. Louis Grunewald, dans le Palais principal où vous trouverez le plus vaste et le plus bel assortiment de pianos et d'orgues qui ait jamais été vu, tels que des pianos de Steinway, Sohmer, Behr, Pleyel et Fisher, reconnus dans le monde entier comme les meilleurs. Tous les pianos de cet assortiment sont en vente aux prix les plus modiques.

Pour enlever les taches d'encre.

Une recette simple, économique, qui n'altère nullement les tissus, qu'on peut donc toujours essayer et qui réussit contre beaucoup des encres usuelles:

Trempez, dans du lait, l'étoffe tachée et changez ce lait au bout de deux heures. Renouvelez, l'opération jusqu'à ce que la tache ait disparu, mais, surtout, *ne frottez pas*. Rincez, ensuite, à l'eau fraîche, et si l'étoffe est en laine, savonnez pour enlever la partie grasse du lait.

M. R. F. Cabirau, secrétaire de la rédaction du *Moniteur de l'Exposition de 1889* a écrit à M. le vicomte Paul d'Abzac, consul-général commissaire-général de la République Française, pour le prier de faire connaître aux négociants et industriels cet intéressant recueil de documents et d'informations utiles au commerce.

M. Cabirau étant appuyé par des personnes honorables, M. le Consul-général recommande volontiers la lecture de cette publication hebdomadaire publiée avec le concours de notabilités commerciales.

Le 1er numéro du *Moniteur de l'Exposition*—18 rue Bergère, Paris—contient les portraits de Messieurs M. Rouvier et Antonin Proust, les rapports et décrets officiels, les procès verbaux des séances consultatives, et plusieurs renseignements utiles aux exposants. Le prix de l'abonnement est de 36 frs. par an pour Paris, et de 44 frs. pour les Etats-Unis.

AU CLERGÉ ET AUX FIDÈLES
DU
Diocèse de la Nlle-Orléans.

Nos très chers frères,

Cinq longues années de luttes et d'inquiétudes se sont écoulées. Grâce à des concessions faites par les créanciers et grâce aussi à une administration pleine d'économies dans tous ses détails, nous avons presque réussi à régulariser l'état financier du diocèse. Le capital de la dette a été réduit de plus de deux cent mille piastres; les intérêts arriérés ont été payés à des taux réduits, et jusqu'ici nous avons ponctuellement fait honneur à toutes les obligations acceptées par nous.

Une seule obligation importante n'a pu être acquittée. Le détenteur de cette obligation proposait des termes que nous ne pouvions pas accepter en conscience, d'abord, parce que les charges déjà trop lourdes qui pèsent sur nous, nous faisaient un devoir de ne pas assumer, sans l'assurance de ressources extraordinaires, des engagements auxquels il nous serait impossible de faire face, et ensuite parce que l'honneur nous défendait d'établir une différence en faveur d'un créancier au préjudice des autres, à moins d'y être forcé par la loi.

De là procès et jugement porté contre nous.

La Cour des Etats-Unis était sur le point de nous imposer un Receveur, ce qui aurait entraîné l'interdit lancé sur les églises, et finalement leur vente à l'enchère.

En face d'une situation si pénible, dont on peut difficilement prévoir les conséquences, nous avons accepté un compromis qui permet d'éviter ce désastre. Mais, pour cela, il est nécessaire qu'on réponde avec générosité à notre appel et nous voulons espérer que tous se mettront à l'œuvre et nous donneront l'appui de leur coopération active.

D'accord avec messieurs les membres de la Corporation, nous nous sommes engagés à payer trois mille piastres le sept avril mil huit cent quatre-vingt cinq, trois mille piastres le vingt-huit du même mois, deux mille et cinq cents piastres le deux juin prochain, et enfin cinq mille piastres à la fin cette même année courante, en tout treize mille et cinq cents piastres.

Ce montant doit être trouvé en dehors et en plus des revenus habituels du diocèse, car ces revenus sont à peine suffisants pour faire face à nos autres engagements antérieurs.

Le reste de l'obligation en question, $45,000, à 3 0|0 d'intérêt, sera payé par amortissements annuels du capital en neuf années. Une fois cette dette réglée, le diocèse se trouvera parfaitement à l'abri contre tout embarras du même genre dans l'avenir. L'état suivant le prouve évidemment.

Ce qui restera à payer consiste:

1o L'obligation dont nous parlons, soit.................$ 45,000
payables en neuf ans, par amortissements annuels de cinq mille piastres.

2o Bons du diocèse portant comme la dette ci-dessus, intérêt de 3 0|0 et payables en trente ans........ 280,000

3o Dette flottante ne portant aucun intérêt............ 25,000

En tout la somme de........$350,000

Nous avons la confiance que les membres de notre clergé diocésain, les communautés religieuses et tous les fidèles de notre diocèse vont venir à notre aide à l'envi les uns des autres dans la terrible impasse où nous nous trouvons, les riches par de riches offrandes, les pauvres par les dons de leur pauvreté. Il s'agit d'empêcher la profanation de nos églises, et de nous épargner l'opprobre qui rejaillirait sur nous pour toujours, la honte d'avoir reculé devant un effort relativement facile. Le beau diocèse de la Nouvelle-Orléans ne peut ternir sa réputation de noblesse et de générosité. Or, nous catholiques, archevêques, prêtres, religieux et fidèles, nous sommes tous solidaires les uns des autres comme membres d'une même société, d'une même famille, d'un même corps, notre Diocèse.

Chaque société vit des contributions de ses membres: Est-ce que la nôtre continuerait de languir et de souffrir à cause de l'indifférence ou de l'apathie des siens? Nous nous refusons à le croire.

La semaine où nous entrons est la semaine des grands sacrifices, ceux du Calvaire, qui nous ont valu les richesses spirituelles offertes à nos âmes. Ces trésors ineffables de la grâce, sachons les acheter, les mériter en faisant généreusement l'abandon de quelques-uns de nos biens temporels.

Le sacrifice est la preuve et la vie de l'amour. S'il faut un sacrifice, faisons-le par reconnaissance envers le Dieu d'amour de la Croix.

Le léger sacrifice d'une partie de plaisir projetée, le renoncement à une satisfaction coûteuse, l'abandon d'un de ses désirs, là serait pour beaucoup la seule chose requise pour nous aider efficacement. Vous ne refuserez pas, nos très chers frères, cette marque d'attachement à notre sainte Religion, à l'Eglise Catholique notre mère, représentée parmi nous par le Diocèse auquel nous appartenons.

Et sera la présente lettre circulaire lue dans toutes les églises et chapelles du diocèse et à toutes les messes le dimanche qui suivra immédiatement sa réception.

Nouvelle-Orléans, 25 mars 1885, Fête de l'Annonciation de la Très Sainte Vierge.

† FRANÇOIS-XAVIER LERAY,
Archevêque de Nouvelle-Orléans.

Gelée et Pâte de Goyave.—M. Esteva, No 6 rue du Canal, est l'unique agent aux Etats-Unis des délicieuses pâtes et gelées de goyave provenant de la célèbre fabrique havanaise "*El 2 Pavo Real*." Ce sont des produits exquis que nous nous empressons de recommander aux gourmets.

M. J. JANÉ cultive avec succès, à Biloxi, du cresson de fontaine, que nous croyons devoir recommander à nos lecteurs. On connaît les admirables propriétés du cresson. Les ordres laissés à M. Jané, 164 rue du Canal, sont remplis avec la plus grande promptitude.

Fête annuelle de l'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.—La populaire association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane donnera, dimanche prochain, 5 avril, jour de Pâques, sa neuvième grande fête champêtre aux Fair Grounds. Il sera tiré à cette occasion un magnifique feu d'artifice, dont les pièces nombreuses et originales ont été fabriquées par la "Crescent City Exposition Fire Works Company." Le célèbre Charest, à cheval sur un vélocipède, franchira un long espace sur une corde tendue à une grande hauteur. Il y aura deux orchestres. Billets, 50 cents seulement. Voir l'annonce.

M. H. BILLARD (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'*Illustration* et du *Monde Illustré* du 14 mars.

---

27 et 152—Toutes les fois que ces chiffres nous tombent sous les yeux, ils nous remettent en mémoire la menace prophétique inscrite sur les murs de la salle où Balthazar se livrait à son festin: MANE, THECEL, PHARES. Mais hâtons-nous de dire au lecteur qu'il n'y a rien de mystérieux, rien à redouter. Ils indiquent tout simplement les adresses des deux buvettes les plus en vogue d'ici: 27 rue Carondelet et 152 rue du Canal. Les propriétaires emploient, sans conteste, les meilleurs *bar-tenders* qui soient, chacun de ceux-ci est un artiste *sui generis*, et les liqueurs dont se composent les mixtures, les breuvages composites qu'ils préparent sont de la meilleure provenance.

Un formidable buveur de Bourgogne venait de rendre l'âme.—L'abus des bonnes choses ne rend pas immortel, au contraire.

La veuve inconsolable consultait un marbrier au sujet du monument funèbre.

—Voulez-vous un fût de colonne? lui dit ce dernier.

—Oh! non! soupira la veuve, je connais les goûts de mon pauvre défunt; une colonne de fûts ferait bien mieux son affaire.

Vers 1836, le grand duc Constantin était vice-roi de Pologne.

Un jour, le comédien de cour Zulbowski se présenta chez lui pour le remercier d'un envoi de cinquante bouteilles que le grand duc lui avait fait.

—Eh bien, qu'y a-t-il? fit Constantin.

—Ce qui ne saurait m'être indifférent, répondit le comédien, c'est que dans les cercles militaires et dans les salons de l'aristocratie, on répand sur votre compte de viles calomnies, qui sont d'autant plus blâmables et dignes de châtiment, que ceux qui les propagent savent bien que ce sont des mensonges.

—Que dit-on?

—On dit... Mais en vérité, c'est trop révoltant!

—Parle sans réserve, je te l'ordonne.

—Eh bien! on dit..... on dit que votre Altesse mange des chandelles de suif!

La figure énergique de Constantin, dont le type rappelait beaucoup la physionomie de son père Paul Ier, se colora d'un rouge pourpre.

—Qui donc ose dire cela? s'écria-t-il avec colère. J'exige les noms de ces misérables; je veux leur infliger une punition exemplaire.

—Oh! ils la méritent, répondit Zulbowski. Mais comme ce n'est pas le directeur de la police, mais bien le comédien qui a découvert les coupables, c'est au comédien à les punir.

—D'accord, fit Constantin qui, de même que tous les véritables despotes, était toujours prêt à donner une tournure grotesque à ses condamnations et à ses punitions.

Quelques jours après, il y eût chez le vice-roi un grand dîner de gala, auquel n'avaient été invitées que des personnes de l'aristocratie et des officiers supérieurs.

Le menu ne laissa rien à désirer; les vins furent excellents, et deux orchestres militaires exécutaient, du haut des tribunes, les compositions les plus nouvelles. Le grand duc était d'une humeur charmante et s'entretenait de la façon la plus gracieuse avec les dames polonaises.

Après le premier service, Constantin fit un signe à son maître d'hôtel, et s'adressant à la princesse Czartoriska:

—On va servir pour le dessert, lui dit-il, mon plat favori.

On apporta à ce moment un grand plat en or massif, et le grand duc, de sa propre main, enleva la cloche qui le recouvrait.

Mais quel fut l'étonnement et la déception des convives en voyant une immense pile de chandelles de huit à la livre!

—Je vous le répète, fit le vice roi d'un ton grave, c'est mon plat favori, et j'espère que tout le monde y fera honneur.

Il prit une chandelle sur son assiette, et les convives, du premier au dernier, s'empressèrent de suivre son exemple.

—Il veut nous punir, murmurait-on à voix basse.

—Il est impossible qu'il aille jusqu'à manger du suif, chuchotait la comtesse Ostrowska à l'oreille du général Divernitzy; tout en observant les règles de l'étiquette, nous ne sommes pas obligés d'en manger, avant qu'il en......

Hélas! pauvre comtesse, elle n'eut même pas le temps d'achever sa phrase. Déjà Constantin, avec un geste d'une élégance exquise, avait saisi sa chandelle du pouce et de l'index, et, le portant à la bouche, en avait mangé un morceau qu'il paraissait trouver fort à son goût.

—Servez-vous donc, disait-il à ses voisins et à ses voisines, avec une politesse et un empressement diaboliques.

Et les dames, les généraux, toutes les victimes du grand duc portaient la chandelle à leur bouche, et faisaient des efforts inouïs pour avaler l'atroce suif, qui restait empâté dans leurs dents.

—En vérité, ajoutait le lendemain Constantin, décrivant cette amusante scène à Zulbowski, en vérité, tu aurais pu étudier, d'après nature, les grimaces les plus burlesques.

Tandis que les convives du vice-roi expiaient de la sorte leurs médisances, lui achevait de manger, en souriant, sa chandelle, qui était fort bonne, car on l'avait faite avec un mélange de crème, de glace et de sucre.

Souvenir de Dupin aîné:

Pour reprendre son siège il n'est point inquiet
A soixante quinze ans c'est bien Dupin rassis.
Dupin voulant rester au Palais de Justice
Le vendra de son ... comme Dupin d'épice
Jamais ses auditeurs, plus ou moins ...
Depuis son dernier speech ne diront Dupin bis
D'un citoyen d'un bonne il n'est qu'un faux semblant;
Il fut gris, il fut rouge, il serait Dupin blanc
Il me semble qu'on l'a pas trop cher acheté
Car voyez, c'est Dupin dernière qualité!

Deux rapins qui ne dînent guère plus de deux fois par semaine, visitent le salon de peinture et s'arrêtent avec une satisfaction visible devant le *Déjeuner*, tableau de M. Philippe Rousseau, où se trouve un superbe jambon.

—Tiens, fait l'un d'eux à son camarade, voilà la peinture comme je la comprends. Le modèle vous sert à deux fins. Quand on s'en est servi pour faire un tableau, on peut le manger!

Un type de voyageur:

Celui-ci a visité successivement l'Angleterre, la Belgique et la Hollande.

—A Londres, vous avez visité la tour?

—Je l'aurais voulu, mais il paraît qu'il fallait une permission; alors, vous comprenez, j'étais pressé. J'y ai renoncé. Je me suis promené devant, et, de là, je suis rentré à l'hôtel et je suis parti le lendemain pour Anvers.

—Un musée magnifique?

—On le réparait, impossible de le visiter. Alors je suis parti pour Amsterdam.

—Voir la *Ronde de nuit* de Rembrandt?

—Je le voulais, mais le conservateur mariait sa fille. C'était justement jour de clôture. J'y ai renoncé et je suis revenu à Bruxelles.

—Où vous vous êtes rattrapé en admirant les maisons historiques?

—Ma foi, non; j'étais fatigué, je n'ai fait que traverser Bruxelles et je suis rentré à Paris.

On a beaucoup parlé, récemment, dans les journaux de Paris, du chroniqueur récemment décédé, Gaston Vassy, comme entrepreneur de publicité. Voici à ce sujet une curieuse anecdote:

Vassy était à ce moment là au *Figaro*. Un négociant vient le trouver:

—Monsieur, lui dit ce dernier, je voudrais faire de la publicité; je suis l'inventeur d'une eau....

Vassy, vivement:

—L'inventeur d'une eau, d'une eau, bon! d'une eau! Quelle eau, s'il vous plaît?

—L'eau Fleury, pour la "repousse des cheveux."

—Rayez ça, rayez ça, reprit Vassy.

Et une agitation violente le secoua.

—Ah! bien! l'eau Fleury! *Kékséksa*, Fleury?

—Fleury, c'est mon nom.

—J'entends bien, j'entends bien, mais je ne vous connais pas. Et vous dites: pour la repousse des cheveux? Rayez ça, vous dis-je, vous perdrez vos deux cent mille francs.

—Mais, interrompit le brave commerçant, je n'ai pas deux cent mille francs.

—Si vous n'avez pas deux cent mille francs, qu'est-ce vous prétendez faire? Et puis, qu'est-ce que vous avez? Avez-vous au moins cent mille francs, soixante mille, cinquante mille?

—Soixante mille peut-être.

—C'est encore ça!

Puis, se recueillant, Vassy reprit:

—Evidemment, soixante mille, c'est un chiffre. Vous pouvez faire quelque chose avec ça; mais pas d'eau Fleury! pas d'eau pour la repousse des cheveux.... Malleron a gâté cette partie-là. Malleron lui-même est plus chauve qu'en commençant.... Et puis, voulez-vous que je vous dise? n'avoir pas de cheveux, c'est très bien porté. Moi, je vous montrerai une infinité de gens qui sont enchantés d'être déplumés.... Et d'ailleurs, il faut être franc; on fait la perruque dans la perfection; c'est la perruque qui vous tue. Laissez-moi là votre eau Fleury pour la repousse des cheveux, et faites-moi une eau.... pour maigrir, "l'eau des Rajahs!" usage interne et externe: double profit.

Le pauvre homme était ahuri:

—Mais, objecta-t-il, j'ai deux cents barriques en magasin. Tout cela serait perdu.

—Que non pas! fit Vassy. Il n'y a qu'à changer le parfum!

Entendu au bal d'enfants de la Mi-Carême à l'Opéra:

Deux bébés, un petit garçon habillé en garde champêtre, et une petite fille portant un délicieux costume de bergère, s'échappant de la loge paternelle et vont s'installer à une des tables du café.

Le gamin, avec importance:

—Garçon! servez-nous deux sucres d'orge!

Il y a quelques années, Clément Laurier eut une discussion assez vive avec un radical qui attaquait les Frères des Ecoles chrétiennes.

A mesure que le rouge s'emportait et devenait plus grossier, Laurier redoublait d'esprit et faisait rire ses auditeurs aux dépens de son féroce interlocuteur.

—Celui-ci, à bout d'arguments, s'écrie tout à coup:

—Eh bien! nous verrons si vous serez aussi ferré sur un autre terrain! vous me rendrez raison les armes à la main.

—Je ne me bats jamais, répondit Laurier avec le plus grand sang-froid.

—Je le savais bien que vous refuseriez! s'écrie son adversaire, je le savais bien!......

—Parbleu! et c'est uniquement pour cela que vous me l'avez proposé! riposta immédiatement Laurier.

Fou rire de tous, y compris même, dit-on, de l'interlocuteur de Laurier.

Le jeune comte de Castelprotesté est traqué par son tailleur.

—J'ai absolument besoin d'argent déclarait le tailleur.

—Pourquoi cela?

—Parce que j'ai une échéance.

—Une échéance, vous!

—Alors, vous avez des dettes?

—Parbleu!

—Eh bien! puisque vous avez des dettes, pourquoi voulez-vous que je n'en aie pas aussi?

Joli mot d'avare:

Le père X...., vieil usurier millionnaire, disait l'autre jour à son futur gendre:

—Vous ne connaissez pas encore ma fille.... je vous donne un vrai trésor, une vraie merveille d'ordre et d'économie; elle n'a même pas les oreilles percées!....

Dernièrement, un juge et un avocat chassaient ensemble.

Le juge avise un lievre, et le mettant en joue, murmure:

—Condamné!....

Malgré cette sentence, le lievre, manqué, s'échappe, et l'avocat de dire:

—Jugement.... par défaut!

—Votre fille est charmante, disait-on à M. Prudhomme, mais votre garçon est bien laid.

—Vous me surprenez, car voilà deux ans qu'il a le prix de physique.

Loterie de l'Etat de la Louisiane.—M. Jules Cassard jr. coureur de la New Orleans National Bank, annonce qu'il a été chargé de percevoir pour le compte de George A. Spear du Michigan la somme de soixante quinze mille dollars échue au No 85 847 acheté par l'heureux porteur au tirage du 10 mars. Voilà une fortune promptement acquise.

Encore un heureux—M. Henry L. Schmidt boucher à Memphis avait acheté un cinquième du billet No 84 980, tirage du 10 mars 1885 a gagné sa proportion du lot de vingt-cinq mille dollars. L'argent a été promptement versé entre les mains du représentant du fortuné Schmidt.

M. Hugh Neil de Mayfield, Kentucky a été également favorisé par la fortune. Un cinquième du billet No 84 980 le même que le précédent lui a valu un cinquième du lot de vingt-cinq mille dollars. Paiement immédiat. Il s'agit toujours du tirage du 10 mars.

Au même tirage M. Roach caissier de la State National Bank de la Nlle-Orléans a touché pour le compte d'un heureux porteur le cinquième du lot de dix mille dollars.

Encore au même tirage MM. Lewis Johnson & Co. de Washington D. C. ont gagné le cinquième du lot de dix mille dollars, qui a été payé pour leur compte à M. Jules Cassard jr. coureur de la New Orleans National Bank.

M. C. A. Pardue agent de la Compagnie d'Express de Fargo & Co. a touché pour le compte de Louis Hiné du San Francisco un cinquième du lot de dix mille dollars gagné au même heureux tirage du 10 mars par le No 14 810.

Le même agent a perçu pour le compte de Susan Fegan également de San Francisco le cinquième du lot de six mille dollars (tirage du 10 mars) adjugé par le sort au No 77 884.

Wilby W. Bargin du Kentucky avait un cinquième du billet No 4558 qui toujours au même tirage du 10 mars, a gagné le lot de six mille dollars. Sa proportion a été promptement payée à son représentant de la Nlle-Orléans.

Enfin pour clore la liste de ces favoris de la fortune M. Geo. Hayman de la Nlle-Orléans No 206 rue de la Douane ayant acheté au prix minime de 25 cts au bureau de Theo. Crawford 70 North Market Street, un quart du billet de combinaison 28 34 69 a gagné 20 mars en proportion du lot de cinq mille cent piastres.

Marié jeudi 19 mars 1885 par le Rev. Père Mignot à la résidence des parents de la mariée, M. AUGUSTE LABORDE à Mlle EUGÉNIE HENRY. Pas de cartes.
29 mars—1t

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc. etc. etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Avis.

LE public est informé que M. Pierre Dufort ne doit rien à Bertrand Salou, que celui-ci a promptement touché la somme qu'il lui réclamait.
29 mars— P. DUFORT

Salle de la Metairie Fire Co. No 4.—Nouvelle-Orléans 10 mars 1885.—A une réunion spéciale de cette Compagnie qui a eu lieu ce jour, nous soussignés avons dûment été nommés au nom des officiers et des membres pour remercier tous ceux qui ont rendu des services à notre Compagnie la veille de la célébration de la fête du 4 Mars. Nos remerciements sont également dus à Mmes Chas F. Troupe, H. Dressel ainsi qu'à MM Chas T. Howard, W. S. Saiter, Filcher Bros, Chas A. Orleans, Jno Lacourege, M. Escobal ... le Bugle Fire Co. No 4 les officiers et les membres de l'Association Charitable des Pompiers et nombre d'autres.

Respectueusement,
WM H. BENSON,
F. PICHELOUP,
JNO JACQUET,
J. B. FAGET } Comité.
29 mars—1f

Neuvième Fête Champêtre Annuelle
Et Exhibition Pyrotechnique, Bal et Promenade Concert,
PAR L'ASSOCIATION DE BIENFAISANCE DES FILS DE LA LOUISIANE,
AUX FAIR GROUNDS,
Dimanche de Pâques, 5 Avril 1885.

Le célèbre Charest marchant sur la corde tendue avec le vélocipède (bicycle) se promènera à cheval sur son vélocipède en avant et en arrière à une grande hauteur et accomplira de merveilleux exercices dont l'énumération serait trop longue.

Grande Exhibition Pyrotechnique, les pièces d'artifice sortant de la "Crescent City Exposition Fire Works Co.", comprenant 20 pièces, y inclus un fac-simile de la Cloche de la Liberté (10x15 pieds), le Pont de Brooklyn (40 pieds de hauteur), le Sacrifice d'Abraham (pièce nouvelle et originale), un temple de 100 pieds de long, ainsi qu'une quantité innombrable de pièces qui éclateront dans les airs.

Divers autres amusements.
Deux orchestres.
Billets 50 cents.
On peut se procurer des invitations pour dames en s'adressant à un membre quelconque de l'Association.
La buvette et le restaurant sont sous la direction de Louis Sass, qui possède un assortiment complet de vins et de liqueurs de choix.
29 mars—7f

GRUNEWALD OPERA HOUSE
Rue Baronne, près Canal.
REPRÉSENTATIONS DE BOLTON.
Voyages Pittoresques à travers l'Europe.
400.........Vues Brillantes.........400
30 mars—"De Venise à Rome."
31 mars—"Les Iles Anglaises."
1er avril—"L'admirable Paris et les Alpes."
2 avril—"Le Rhin jusqu'à Berlin."
3 avril—"St Pétersbourg aux Pyramides."
4 avril—"De Venise à Rome."
Prix, 50 et 25 cts. Tickets pour la série $1 et $1.50. Matinées, le Mercredi et le Samedi, à midi.
29 mars—

EGARÉS.
UNE dame et deux petits enfants se sont égarés l'autre jour—ils avaient chacun une paire de bottes noires avec talons hauts—ils s'étaient égarés et avaient payé $0 75 pour ces souliers—ils ont découvert trop tard qu'ils auraient pu acheter le même lot pour $5 00 à l'Etoile Rouge.
29 mars—1f

MAISON DE PLAISANCE A COVINGTON.—Le campement d'été et la ferme occupée par feu Lionel C. Levy sur le cours d'eau Bogue Falaya, couvrant 80 acres, 30 acres éclaircis et en culture, comme ferme et verger; l'autre partie très boisée. Une maison de campagne complète avec granges, écuries, laiterie. La maison est meublée, et il y a sur la propriété un complément d'instruments aratoires, de belles vaches laitières et de jeunes bestiaux. Cette région est réputée pour ses puits et ses sources ainsi que ses sites pittoresques et ses chemins. Depuis bien des générations cette localité est recherchée pour sa salubrité par les personnes de la Nouvelle-Orléans. Les communications avec cette ville sont constantes, rapides, au moyen d'un service d'excellents bateaux.

Pour de plus amples renseignements s'adresser à FREDERICK D. KING, avocat, 9 rue Carondelet, N. O. ou à Mme A. M. DUMAS, maîtresse de poste à Covington.
29 mars—3 f

Fumeurs, attention!
LES meilleurs cigares de la Havane qui soient en ce moment sur ce marché, sont ceux de la nouvelle et célèbre marque "LA VENCEDORA." Tous les marchands en détail, de premier ordre, de la Nlle-Orléans les ont en vente. Demandez ces cigares, essayez-les et comparez leur douce saveur aromatique avec celle de tous les autres tabacs. Les connaisseurs, ici et à la Havane, les proclament les MEILLEURS cigares qui aient jamais été faits.
F. ESTEVA, Importateur. No 6 rue du Canal.
29 mars—4 dim PP

Gelée de Goyave! Pâte de Goyave!
LES célèbres GELÉES et PATES de la célèbre fabrique de la Havane "EL 2 PAVO REAL" sont maintenant en vente dans toutes les principales groceries, épiceries, confiseries et boutiques de fruits de cette ville. Faites-en l'essai et vous serez satisfait. Ces produits sont les plus DÉLICIEUX qui aient jamais été importés ici.
En vente, en gros, en ½, ¼ boîtes et en boîtes de 1 et de 2 livres, par
F. ESTEVA
Seul agent pour les Etats Unis
No. 6 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne.
29 mars—4 dim. PP

Cathédrale St-Louis.
Le Rév. Père Feuillette donnera Dimanche, Lundi et Mardi soir à 7 heures 3 sermons spécialement pour les messieurs.
Tous les bancs et chaises libres.
22 mars—2f sam et dim

A louer.
LA MAISON No 97 rue du Quartier près Bourbon, venant d'être complètement restaurée. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade.
29 mars—PP

Avis.
$75 000
Nouvelle Orléans, 23 mars 1885.
LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de George A. Spear par l'entremise du Bay National Bank, Bay City, Mich., le billet entier No 85 847 Tirage à Numéro Simple Classe C de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, billet qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante Quinze Mille Piastres le mardi 10 mars 1885 et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du billet au bureau de la compagnie.
JULES CASSARD Jr.
Coureur de la New Orleans National Bank.
28 mars—2f PP

Avis.
$25 000
Nouvelle Orléans, 12 Mars 1885.
LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Henry L. Schmidt boucher vis à vis M and T Depot Memphis Tenn par l'entremise de la Bank of Commerce Memphis Tenn un cinquième du billet No 84 980 tirage à numéros simples Classe C de la Loterie de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Vingt Cinq Mille Piastres le Mardi 10 mars 1885 et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du cinquième au bureau de la compagnie.
C. N. PASTEUR Jr.
Commis Whitney National Bank of New Orleans, La.
28 mars—2f PP

Avis.
$25 000
Nouvelle Orléans, 17 mars 1885.
LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Hughe Neil Mayfield Ky par l'entremise du Manhattan Bank de Memphis Tenn un cinquième du billet No 84 980 tirage à numéro simple Classe C de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Vingt-Cinq Mille Piastres le mardi 10 mars 1885 et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit cinquième au bureau de la Compagnie.
J. E. ADAMS
Coureur Union National Bank of New Orleans, La.
28 mars—2f PP

Avis.
$10 000
Nlle Orléans, 13 mars 1885.
LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement un cinquième du billet No 14 810 tirage à Numéro Simple Classe C de la Loterie de l'Etat de la Louisiane cinquième qui a gagné le troisième Gros Lot de Dix Mille Piastres Mardi 10 mars 1885, et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation du 5me au bureau de la Compagnie.
T. R. ROACH
Caissier du State National Bank of New Orleans, La.
28 mars—2f PP

Avis.
$10 000
Nouvelle Orléans 16 mars 1885.
LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Lewis Johnson & Co. Washington D. C. un cinquième du billet No 14 810 tirage à numéro simple Classe C de la Loterie de l'Etat de la Louisiane 5me qui a gagné le troisième gros lot de Dix Mille Piastres le mardi 10 mars 1885 et que le montant en a été promptement payé sur présentation du 5me aux bureaux de la Compagnie.
JULES CASSARD Jr.
Coureur New Orleans National Bank.
28 mars—2f PP Nouvelle Orléans Lne.

Avis.
$10 000
Nouvelle Orléans 23 mars 1885.
LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Louis Hiné, 433 Turk street, San Francisco, Cal. un cinquième du Billet No 14 810 tirage à numéro simple Classe C de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le troisième Gros Lot de Dix Mille Piastres mardi 10 mars 1885 et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation du dit cinquième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE
Agent Wells Fargo & Co's Express.
28 mars—2f PP

Avis.
$6000
Nouvelle Orléans, 24 mars 1885.
Les soussignés certifient qu'ils avaient en recouvrement pour le compte de Susan Fegan No 102 rue Hayes, San Francisco, Cal. J. Hirshfeld et I. L. Lalond, San Francisco, Cal. un cinquième chacun du billet No 77 884 tirage à numéro simple Classe C de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquièmes qui ont gagné le Quatrième Gros Lot de Six Mille Piastres le mardi 10 mars 1885 et que le montant leur en a été promptement payé sur présentation des cinquièmes aux bureaux de la compagnie.
C. A. PARDUE
Agent Wells Fargo & Co's Express, Nouvelle-Orléans, Lne.
J. BOAS
28 mars—2f PP San Francisco, Cal.

Avis.
$6 000
Nouvelle Orléans, 23 mars 1885.
LES soussignés certifient qu'ils avaient en recouvrement pour le compte de Welby W. Bargin Richmond Ky par l'entremise de la Première Banque Nationale de Richmond Ky, W. Washington Detroit, Mich., Jas Sivas, Early Grove Miss, par l'entremise de la Banque du Commerce de Memphis Tenn, et en recouvrement par la State National Bank, Nlle-Orléans, Lne. un cinquième chacun du billet No 4558 tirage à numéros simples Classe C de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Six Mille Piastres le Mardi 10 Mars 1885, et que les montants en ont été promptement payés sur présentation des billets aux Bureaux de la Compagnie.
WM. A. S. MOORE
Coureur de la New Orleans National Bank.
C. A. PARDUE
Agent Wells Fargo & Co Express, Nlle-Orléans, Lne.
C. N. PASTEUR, JR.
Commis Whitney National Bank, Nlle Orléans Lne.
H. ROLLING
Coureur de la State National Bank, Nlle-Orléans, Lne.
28 mars—2 f. PP.

Perdu, égaré ou volé.
LE 20 mars 1885, trois billets hypothécaires datés du 10 janvier 1885, tirés et endossés par Chs G. Robentisch et paraphés par Oscar Drouet, notaire, se montant à $250, ainsi qu'il suit:
Deux billets de $62 50........$125
Un billet de........125—$250
Lesquels billets ont été faits payables à un an de date et portant 8 0/0 d'intérêt par an de date jusqu'au paiement définitif.
Le public est prévenu de ne point négocier les susdits billets, attendu que des mesures ont été prises en cour par le soussigné pour les canceler.
JAS. P. GUINAULT.
24 mars 1885
24 mars—24 29—4 avril

Perdue ou égarée
UNE FILLE de 20 ans à peu près, brune, taille moyenne, petite figure, partie mardi soir, le 24 mars de sa résidence, No 203 près du marché Trémé. La personne qui donnera des renseignements à son sujet recevra une récompense de $25 chez Jos Maumus, aux Abattoirs No 3, ou chez M. Philip Fagéret, marché Tremé. Le journal de Plaquemine est prié de reproduire cet avis.
28 mars—2t

BEAUX CHAPEAUX DE PRINTEMPS
CHEZ
MmeC. Samson
No 150 - CANAL - No 150
25 mars—au 10mai

Congregazione e Fratellanza Italiana de San Bartolomeo Apostolo.
No. 448 rue South, Nouvelle Orléans.
Dimanche 29 mars.
La Société de Bienfaisance de Saint Barthélemy célébrera le cinquième anniversaire de sa fondation par une parade à travers les principales rues de la ville.
Les officiers et les membres de la susdite Société sont priés de s'assembler ce jour là dans leur salle, coin Remparts et Melpomene à 1.30 précises de l'après midi dans le but de répondre à leurs noms et de prendre part à la célébration attendu que l'article 34 de la Constitution sera strictement mis en vigueur.
Par ordre de:
AGOSTINO MAZZOLA, Président.
FELICE BERTUCCI, Secrétaire aux Archives.
28 mars—2f

AGENCE DES VOYAGEURS
102 RUE DU CANAL.
Grande réduction de prix de passage
—$26—
Pour aller en France, Allemagne et Angleterre.
A Gênes ou Naples $40—Palerme $45.
Les prix sont réduits pour toutes classes de voyageurs. Informez vous chez THOMAS COOK ET FILS, 102 rue Canal.
28mars—2f

Aux Français de la Nouvelle-Orléans.
Conformément à l'article 8 des Règlements du COMITÉ DES TRENTE pour la célébration de la Fête Nationale Française du 14 juillet les Français de la Nouvelle-Orléans sont invités à se réunir le DIMANCHE 12 avril 1885 à 1 heure P. M. à la salle de l'Asile de la Société Française, rue Ste Anne, près Derbigny, pour procéder au renouvellement du Comité des Trente.
F. LAMBERT, Président du Comité des Trente.
JULES C. BERNARD, Secrétaire.
Nouvelle-Orléans 22 mars 1885
22mars—22 29 avril 5 12

Avis spécial. Bureaux de la New Orleans City and Lake Rail Road Company. No 102 rue du Canal, 2d étage, Nouvelle Orléans 26 mars 1885. A une assemblée régulière du CONSEIL DE DIRECTION qui a eu lieu le 11 courant un DIVIDENDE TRIMESTRIEL de UNE PIASTRE et CINQUANTE CENTS par action a été déclaré payable aux actionnaires à partir de VENDREDI 10 avril 1885.
Le LIVRE DE TRANSFERT sera fermé du 31 mars au 10 avril.
W. E. LEVERICH Secrétaire.
27 mars—au 10 avril

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands 104 rue du Canal—Avis est donné que l'élection annuelle de onze Directeurs aura lieu au bureau de cette Compagnie LUNDI 6 avril 1885 de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
Nouvelle Orléans 21 mars 1885.
G. W. NOTT Secrétaire.
21mars—

AVIS. Bureaux de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.—Nouvelle Orléans 19 mars 1885.—Durant le cours des réparations qui se font dans la bâtisse occupée à présent par la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans les bureaux de la dite compagnie seront transférés au No 33 rue Carondelet (Bâtisse Denegre) entre Commune et Gravier attenant au Coton Exchange.
J. W. HINCKS Secrétaire.
19 mars—1m

Compagnie Bordelaise
DIRECTE DE NEW-YORK AU HAVRE.
Château Lafite, Château Margaux, Château Yquem, Château Léoville
Le Chateau Léoville partira de New York le 11 Avril
L. A. FOURNIER Agent, 163 rue Gravier
27 mars—1m

POMPANO! POMPANO
Et tous autres POISSONS à vendre à bas prix au Marché Français à l'étal de V. BARTHOLOMEW & CIE
26 mars—7t

MAISON D. H. HOLMES
155 Canal, 13 Bourbon, 14 Dauphine et 132 Douane.
Dans le but de favoriser la vente,
A partir de lundi 9 mars,
RÉDUCTION GÉNÉRALE
Sur toutes nos Soieries, Lainages, et étoffes fantaisies.
Les dames peuvent être certaines de trouver de nombreuses et bonnes occasions
A tous nos comptoirs.
8 mars—

COVINGTON,
Paroisse St Tammany, Louisiane.
CRYSTAL SPRING PRIVATE BOARDING HOUSE
Pension privée,
Tenue par
Mme F. GONTHIER.
OUVERTE en été pour les personnes aux quelles les bains d'eau minérale et le climat si salubre de Covington sont recommandés pour la santé, et en hiver pour les pêcheurs de la perche du bass et de la truite, et pour les chasseurs de la bécasse, de la bécassine de la perdrix du chevreuil, de la dinde, etc.
PRIX—$1 50 par jour. $40.00 par mois.
20 sept—

Nouvelles Marchandises reçues.
NOUVELLES NATTES DE CHINE.
Tapis de Bruxelles à 70 cts la yarde
A. Brousseau's Son,
23 & 25 Rue de Chartres 23 & 25
—NOUVEAUX GENRES—
Moquettes, Velours, Bruxelles, avec et sans bordures.
Stores de Rideaux, Rideaux de dentelles.
Toiles cirées, Linoleums.
Nattes de Coco et de Napia.
Spring Rollers de Hartshorn aux prix de fabrique.
22mars—

Médaille d'Or, Paris 1878. Diplome d'honneur Amsterdam 1883
BASILE BARES.
No 84 - - Rue Royale - - No 84
SEUL AGENT.
VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Equilibré. Breveté pour la tenue de l'accord, la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos à un prix excessivement réduit.
Accords et réparations de Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses.
18mars

Pour la Saison! Pour la Saison!
Il vient d'être reçu un bel assortiment de
DENTELLES et de BRODERIES
DE TOUS GENRES.
—AUSSI—
Cravates-Dentelle, Cols et Tidies
EN GRANDE VARIÉTÉ.
L'attention des messieurs est appelée sur mon assortiment complet de choix d'articles de toilette pour messieurs tels que: Chemises, Cols, Cravates, Lingerie de dessous, Bonneterie, à des prix comme jamais on n'en a exigés.
VENEZ VOIR PAR VOUS MÊMES.
Pas de peine à faire voir les Marchandises.
H. F. ONNEN,
Coin des rues Royale et St. Louis, (au dessous de l'Hôtel Royal)
Et 45 Rue des Ursulines, près Chartres.
7mars—

CHEMIN DE FER PORTATIF DECAUVILLE, Aîné,
A Petit Bourg (Seine et Oise) France.
26 MÉDAILLES D'OR
et tous les premiers prix (15) sans exception depuis 9 ans.
3410 applications faites par les gouvernements français et étrangers, plantations de canne à sucre, entrepreneurs de travaux publics, salines, fonderies, etc., etc.
Production 2000 wagons et 100 milles de voie par mois.
Envoi gratis et franco du catalogue illustré.
22 fév—4m—Dim, Mer VPP

D. MERCIER'S SONS.
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs enfants
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal. 2me district.
2déc 84 | 1 an PP—D Mar J

Grande réduction dans les articles de Première Communion.
I. SIMON & BRO.,
Offrent dans le moment à leurs clients un complet assortiment d'articles de blanc pour Première Communion. Il vient d'être reçu de New York:
250 pièces Alpaca blanc à 35 cts la yarde valant 50 cts.
250 pièces Cachemire blanc, double largeur, à 40 cts la yarde valant 60 cts.
300 pièces Victoria Lawn à 7 1/2 cts la yarde ne peut être acheté pour 15 cts.
200 pièces Mull blanc, à 10 cts la yarde, valant 20 cts.
250 pièces Lawn, couleur à 4 cts la yarde, valant 10 cts.
250 pièces Nun's veiling, toutes couleurs à 13 1/2 cts la yarde, valant 25 cts ailleurs.
250 pièces Lace Bunting tout laine, à 10 cts, valant 20 cts.
250 Robes en dentelles pour enfants, à $1, valant $1 50.
500 pièces Broderies à 3 cts la yarde valant 6 cts.
250 pièces Valenciennes à 4 cts valant 8 cts.
500 Corsets français à 50 cts, valant $1 50.
100 Parasols tout soie à $1.
Achetez vos Couronnes de première communion à bon marché chez I. Simon & Bro.
Belles Couronnes blanches à 25 cts, valant $1.
250 pièces Tulle blanc 2 1/2 yardes de large, à 40 cts la yarde, ne peut être acheté pour 60 cts.
I. SIMON & BRO.,
47 et 49 Ursulines, entre Royale et Chartres
7 mars—

ELKIN & CIE,
100...RUE DU CANAL...100
TAPIS
Nouveaux genres.
Moquettes, Velours et "Body Brussels" avec garnitures assorties.
Tapisserie Bruxelles de 70 cts. la yarde, à plus.
RIDEAUX.
Turcomans, Portières, Madras et Dentelles.
Nattes de bureaux et Nattes de Chine.
Toiles cirées Linoleums.
Corticine anglaise.
Draps de planchers.
31avril

LA CREOLINE,
—OU—
La liqueur Malakoff des dames et des familles.
ALPHONSE WALZ,
24 et 26 rue Canal,
Seul propriétaire et fabricant.

GEORGES SOULIE,
SCULPTEUR-DECORATEUR,
Fournisseur des Sociétés Mystiques de la N. O.
OFFRE ses services à tous les exposants qui désireraient des Attributs, Emblèmes, Statues, Animaux, Ecussons, Armoiries, etc., etc. soit en papier maché (carton-pierre) plâtre.
Atelier, rue Cuiisée, entre Valmont et Léontine. Office, Exchange Alley, No 38, de 9 heure...
4 mars—1an

Compagnie d'Assurances
—DES—
Factors and Traders
49...RUE CARONDELET...49
Nouvelle-Orléans.
Capital comptant....$700.000
EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIÈRES ET DE MERS.
ED. A. PALFREY, Président
JOHN PHELPS, Vice Président
T. F. WALKER, Secrétaire.
Succursale:
M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER,
24janv—1an PP Secrétaire.

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857, réorganisée en avril 1882.
Bureau 188 rue Gravier.
Capital........$250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.
Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A. CHALARON........Président
LOUIS BARNETT........Secrétaire
MAURICE STERN........Vice-Président
13 fév—1an

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
BUREAUX 195 RUE GRAVIER.
Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er mars 1885.

Androu Louise Madeleine, femme Liger
d'Angerot Alfred
Bobandard
Besson Alphonse
Barbet Jacques
Bouche Jacques
Baltz Charles Auguste Louis
Bernard Martin Frédéric
Chambonnet Félix
Coulon Jacques
Cadinot François Eloi
Chevalier Fernand Louis
Casson Pierre
Cazes Joseph
Castet Marie Anne femme Oueille
Castet Paul
Campasse Gustave
Champale Pierre
Combaz Guillaume
Cathalogue Valenthon
Direc. et Adm. de Dowes Land & Lumber Co.
Desommes
Despas Jean Marie
Dumas Mme Vve Noël née Poller
Dubois Charles Joseph
Ducos Antoine Octave Jules
Dupont Pierre Benjamin
Escat J Joseph Léon dit Gendroun
Gaillard Pierre Elie Onézime
Godin C. A
Imbert Albert Henri Fernand

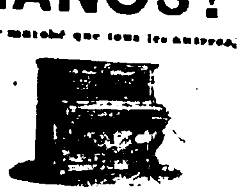
Konrad George
Ladevèze Telephe
Lafon Marie
Ladrix Paul Bru
Laidhacar Jean
Larroux Jean
Lévil Auguste
Léa François
Luquet Charles
Lombard Fidèle
Marrot Guillaume André
Morin Antoine et Denis
Mondain Romain
Melis Daniel Joseph
Oueille Jean
Perès François
Pradal Jean
Prevet Mr et Mme
Pène Mlle
Pène Jean
Pène Dominique
Pène Mme Jeanne Roquevert
Planus Francis
Roquevert Louis
Rudelli Antoine
Richard Randolph
Rattet Paul
Striffling Michel
Saillant Joseph
Tessière Paulin Eléazar
Thévenin Mme Vve
Thomas Narcisse
Touchard Frédéric
Tujague Victor Jean Baptiste
Verges Jean Marie
Verges Pierre.

Le Consul général chargé du Consulat
Vicomte PAUL D'ABZAC.

LISEZ
Le Canadien des Etats-Unis,
Le plus grand journal hebdomadaire de langue française de New-York.
En vente TOUS LES LUNDIS, A MIDI, chez d. BILLARD, coin de Chartres et Bienville, et chez M. FOURNIER, 154 rue Royale.
Le numéro 5 cents.

LOUIS BEZAUDUN,
Restaurant de la Louisiane,
(Cuisine française—Chef cuisinier, Louis Bezaudun).
167 RUE DOUANE,
Près Royale........Nlle-Orléans.
Salons privés. Chambres confortables et élégamment meublées pour voyageurs.
C'est le même restaurant qui était auparavant au No 112. Il est, aujourd'hui, immensément agrandi, dans une des plus belles salles de la ville, où les habitués et le public trouveront non seulement une table supérieure et les meilleurs vins, mais encore des appartements, des chambres et des salons au-dessus du tout étage.
Téléphone dans le bureau.
11 déc—6m

CHEZ GRUNEWALD
18 Baronne ou 127 Canal,
LES MEILLEURS
PIANOS!
Meilleur marché que tous les autres.



Provenant des premiers fabricants,
STEINWAY, PLEYEL,
SOHMER, BEHR et
KNABE, FISCHER
PIANOS!
Les plus habilement fabriqués, et supérieurs sous le rapport du son et de la durée.
GRAND STOCK DE
Grands Orgues et d'Orgues droits et carrés
DES MEILLEURES FABRIQUES.
MUSIQUE
Et Instruments de Musique
EN GROS ET EN DETAIL.
Pour tout ce qui concerne la musique, adressez-vous à
L. GRUNEWALD,
18 rue Baronne ou 127 rue du Canal.
4oct—

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.
AVIS AUX EXPOSANTS.
BUREAU DU DIRECTEUR GÉNÉRAL, Nlle-Orléans, 6 décembre 1884.
LE bureau du Directeur Général est établi au No 5 du "Main Building" et sera ouvert pour les affaires, de 8 heures du matin à minuit. Toutes les plaintes doivent être rédigées par écrit et seront suivies d'une prompte investigation. Le terrain de l'Exposition est ouvert à tous les visiteurs. Personne ne sera admis dans l'intérieur des bâtiments à l'exception des officiers de l'Exposition, des exposants, de leurs employés, et des personnes ayant affaire à l'Exposition. Des cartes d'entrée seront remises aux Exposants par le chef des Installations. Les cartes d'entrée pour pénétrer dans le bâtiment où aura lieu l'Exposition spéciale du Gouvernement fédéral et des différents Etats, seront livrées par le Dr C. W. Dabney, chef du Département des Expositions d'Etats, aux commissaires des divers Etats et Territoires, pour leur propre usage et celui de leurs employés et ouvriers. Les visiteurs ne seront pas admis dans les bâtiments de l'Exposition. Les personnes ayant affaire aux bâtiments de l'Exposition pourront se procurer des cartes d'entrée au bureau du Secrétaire, No 15 rue Union, à la Nlle-Orléans.
E. A. BURKE,
9 déc— Directeur Général.

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.
DEPARTEMENT DES IMPRESSIONS ET PUBLICATIONS—Nlle Orléans, 1884.
AU PUBLIC.
LES Directeurs de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton se chargent qu'un grand nombre de personnes sympathisant avec l'Exposition ont pas eu l'occasion d'y souscrire et pensant que, la saison commerciale étant ouverte elles seraient disposées à accorder un appui substantiel à l'entreprise ont autorisé MM JNO W. T. LEECH et R. F. SPANGENBURG à solliciter et à recueillir de nouvelles souscriptions.
E. A. BURKE
7sept—PP Directeur Général.

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.
Bureau du Directeur Général, Nlle-Orléans, 26 jan. 1885.
A partir de ce jour les terrains et les Bâtisses de l'Exposition seront ouverts de 8 heures du matin à 10 heures du soir. Entrée générale, 50 cts. enfants au-dessous de douze ans, 25 cts. rien pour enfants portés dans les bras.
28janv 1f

Une Dernière Chance.
Si vous n'avez pas encore souscrit au
New Orleans City Directory de 1885
Envoyez le montant de votre souscription immédiatement par carte postale. L'édition sera basée rigoureusement sur le chiffre des souscripteurs. Les personnes qui n'ont pas souscrit n'ont que très peu de chance d'obtenir un exemplaire qui n'aura pas été payé par un souscripteur en défaut, s'il s'en trouve un qui se place dans ce cas.
PRIX........$6
PRIX DE SOUSCRIPTION........$5
Economisez donc $1 en vous assurant tout de suite un exemplaire.

ETRANGERS
DEMANDEZ
SOARD'S CITY MAP
DE LA NLLE-ORLEANS.
PRIX, 50 CTS (CARTE DE POCHE)
Soard's Guide Book and Street Guide,
PRIX, 50 CENTS.
A vendre par tous les marchands de journaux, les libraires, etc., et par
L. SOARD'S, Editeur,
3 Commercial Place, coin Camp.
1er janv—

Dr. J. B. Perez
Médecin et Chirurgien,
D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causés par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par une simple mécanique, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités guéries promptement. Le Female Regulating Elixir du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.
No 8 rue South Rampart,
mars—84—1a

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 28 MARS—CLASSE No 74
Tirage de 4 heures P. M.

1re	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me
27	60	4	90	16	7	67	55	59	18	70	3	32

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature,
Ce 28 mars 1885—4 heures P. M.
LOUIS H. PILIE,
J. A. A. ROUSSEAU,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.